CE QUI MOBILISE LES JEUNES

Valeurs, centres d'intérêt et positionnements des jeunes

en Fédération Wallonie-Bruxelles



Résultats du sondage effectué auprès de 500 jeunes de 14 à 19 ans

Enabel

ANNONCER LA COULEUR

Annoncer la Couleur – Enabel, programme fédéral d'éducation à la citoyenneté mondiale incite les jeunes à agir pour un monde plus juste, plus durable et plus solidaire.

Pour mener à bien sa mission, *Annoncer la Couleur* a voulu savoir ce qui mobilise les jeunes aujourd'hui

- Quelles sont leurs valeurs ?
- Leurs centres d'intérêt ?
- Leur positionnement sur des enjeux de société ?
- Leur niveau d'engagement ?

et a commandité un sondage auprès de *Dedicated Research*. Les résultats de ce sondage, auquel ont participé 500 jeunes de 14 à 19 ans, ont été confrontés au vécu d'enseignant·e·s à travers des focus groupes et entretiens approfondis.

Étude 2019

juin – juillet

06 07 08

500 jeunes

14-19 ans

Fédération Wallonie-Bruxelles

Questionnaire en ligne



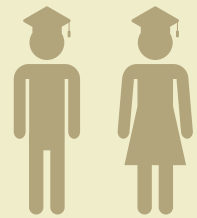
septembre – octobre – novembre

09 10 11

40 enseignant·e·s

interrogé·e·s via focus groupes et interviews approfondies

1. confrontation des résultats au vécu d'enseignant·e·s
2. identification de réponses et outils possibles pour encourager la citoyenneté mondiale



(Dans ce document, le genre masculin est utilisé comme générique, dans le seul but de ne pas alourdir le texte.)

Profils des jeunes • 5 groupes typologiques se dégagent

Profil « Indépendant »

Indépendants
12%

Le jeune « indépendant » se préoccupe principalement de sa future situation financière.

Il veut se faire plaisir et jouir de sa liberté en prenant ses propres décisions. Il ne considère pas comme essentiel de suivre les règles, d'obéir aux personnes, aux lois ou encore de respecter les traditions. L'image qu'il renvoie est importante ; il veut qu'on l'apprécie et qu'on le considère comme une personne fiable. Il est d'ailleurs loyal envers son entourage, et prend soin des personnes qui comptent pour lui.

Profil « Passif »

Passifs
30%

Le « Passif » subit les événements sans agir, il n'apprécie pas prendre des décisions risquées.

De plus, il n'accorde pas une grande importance aux règles, lois ou traditions. Le fait d'exercer de l'influence sur les gens n'a aucune importance pour lui. Les « Passifs » sont davantage représentés par des jeunes de 18-19 ans (56 %) que les autres groupes (moins de 40 % – à l'exception des « Désengagés »).

Profil « Respectueux »

Respectueux
30%

Le jeune « Respectueux » accorde un peu d'importance à tout, tant en ce qui concerne l'image de soi, l'argent, ou encore le respect envers les autres et la planète.

Les « Respectueux » ne rechignent pas à suivre les règles, mais peuvent néanmoins s'en affranchir et prendre des risques à l'occasion.

Profil « Concernés »

Concernés
15%

Le jeune « concerné » aime apprendre de nouvelles choses, et prendre le temps d'écouter les gens pour pouvoir agir en conséquence.

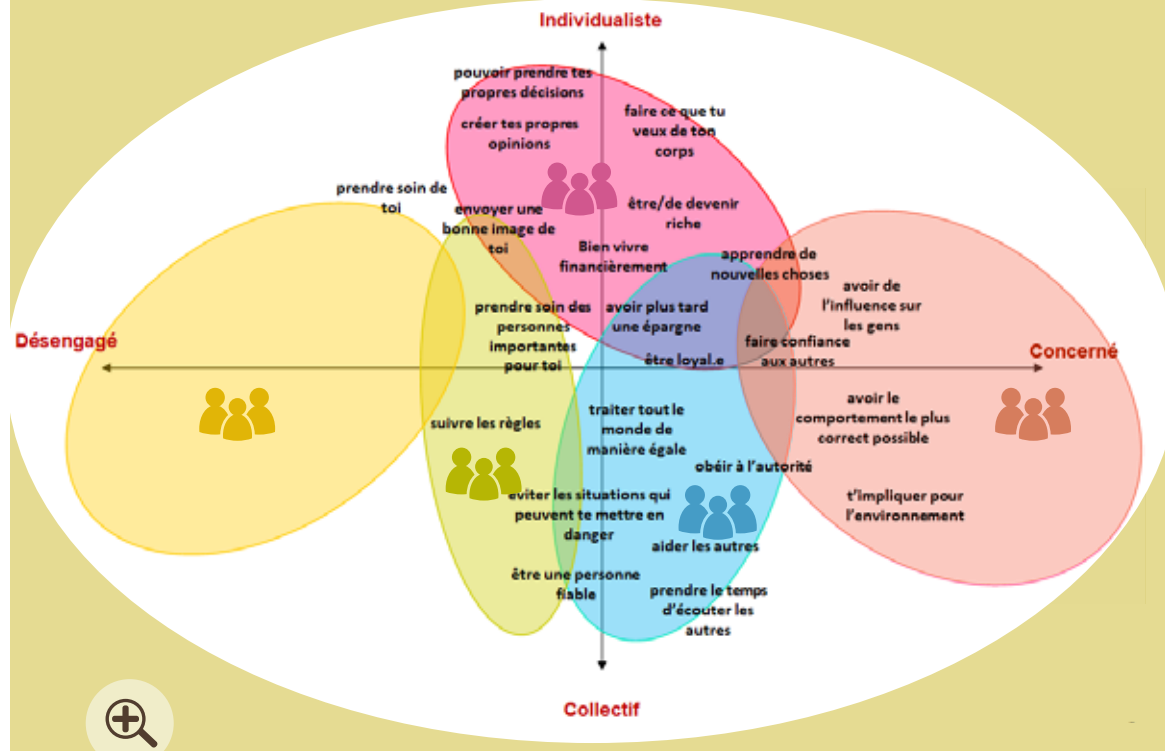
Il veut avoir de l'influence sur les gens pour les impliquer. D'une manière générale, tout ce qui le touche personnellement ou au monde dans lequel il vit est important à ses yeux. Par rapport aux autres groupes où les garçons représentent moins de 60 % des jeunes, ils représentent ici 76 %. Ce groupe est aussi majoritairement composé de jeunes de 14-15 ans (57 % contre moins de 40 % dans les autres groupes).

Profil « Désengagés »

Désengagés
13%

À l'inverse des « concernés », les « désengagés » n'accordent de l'importance à rien, comme s'ils étaient saturés, lassés, ou fatigués.

L'argent, l'image qu'ils renvoient aux autres, ou encore le respect des règles ou des autres le préoccupent peu. La proportion des jeunes de 18-19 ans est plus élevée dans ce groupe typologique (69 %).

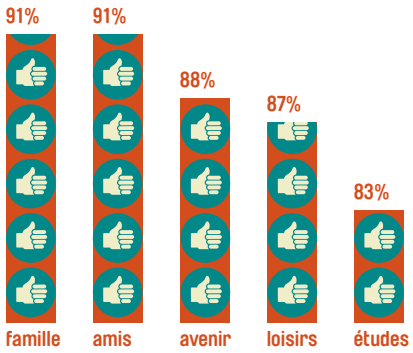


Premiers constats

La majorité des jeunes (60 %) tend vers des opinions et comportements collectifs plutôt qu'individuels, se sentant relativement respectueux des personnes et relativement concernés par de ce qui se passe autour d'eux. Les filles sont deux fois plus nombreuses dans le groupe des « respectueux » alors que les garçons sont trois fois plus nombreux parmi les « concernés ». Les jeunes issus de groupes socio-économiques plus fragilisés, sont les plus représentés dans les groupes des respectueux et des concernés. Enfin, on observe une nette perte d'engagement en grandissant.

Ceux qui sont complètement en désinvestissement ne représentent que 13 %. Par contre, **chez 45 % des jeunes (« respectueux » + « concernés »), on observe un terreau favorable pour des valeurs de citoyenneté mondiale et des actions pour un monde plus juste et plus durable.**

Leurs sphères d'intérêt : pour plus de 9 jeunes sur 10, la famille et les amis occupent une place importante



Les jeunes sont centrés sur eux-mêmes, leurs proches et leur avenir matériel

« Je pense surtout à mon avenir, moins à l'avenir de la planète. »

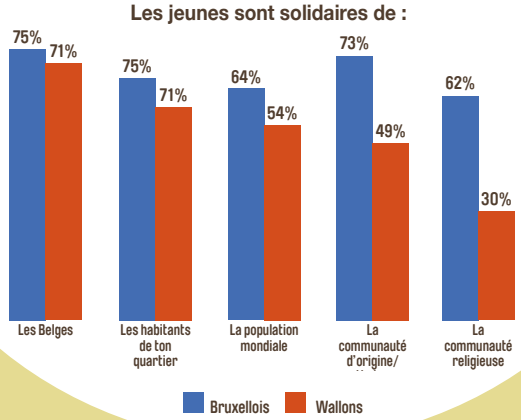
« En premier lieu, j'aimerais savoir si j'aurai un métier que j'aime et qui me permettra de progresser. »

« Plus tard, j'espère bien gagner pour être bien financièrement. L'argent doit pouvoir permettre aussi de se faire plaisir, pas uniquement d'avoir assez d'argent pour vivre. »

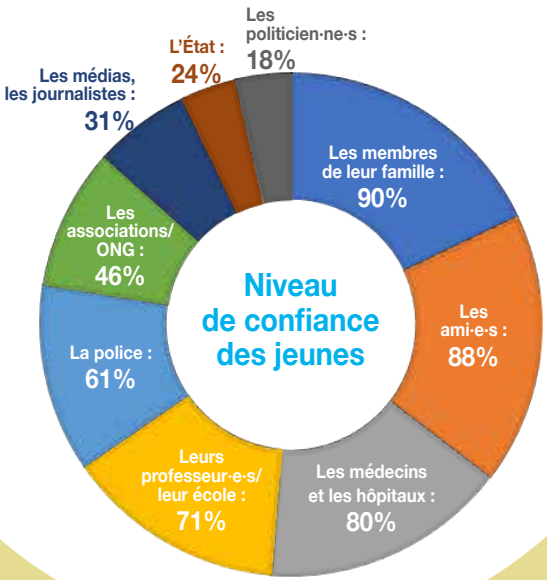
Le jeune est en recentrage sur ce qui se passe près de chez lui avant de résoudre les problèmes du monde.

D'abord solidaires des gens près de chez eux

« Il y a encore beaucoup trop de guerres dans le monde, récemment j'ai vu des images sur la guerre au Soudan sur Instagram. Cela m'a interpellé, mais on ne peut pas se sentir concerné par tout. Ici ce sont des drames qu'on ne ressent pas vraiment. »



Les jeunes se méfient des politiciens et des médias



Sentiment de pouvoir améliorer le monde

« À mes yeux, les jeunes qui signent des pétitions ou qui changent leur photo de profil sur les réseaux sociaux, c'est pour se donner bonne conscience. » Les jeunes ne sont pas très convaincus de leur pouvoir d'influence (mais la conviction n'est pas absente non plus).

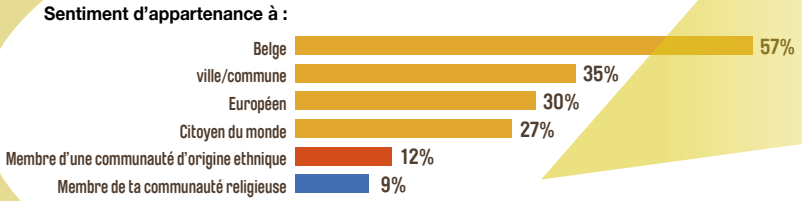


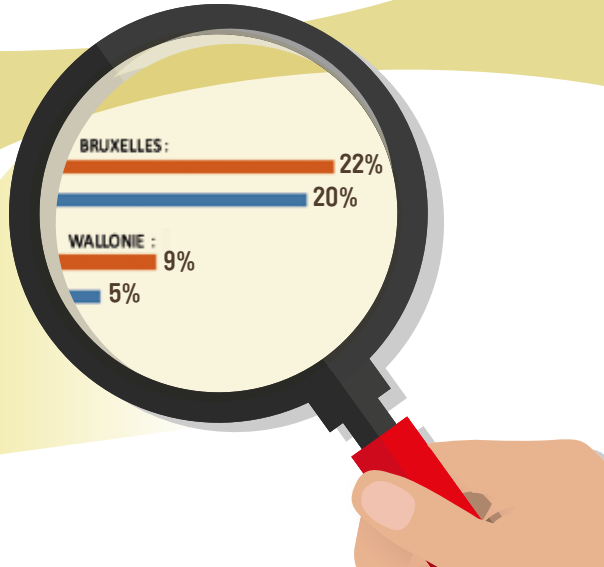
Les filles en sont plus convaincues (74%) que les garçons (64%).

Cette conviction augmente avec l'âge et dépend significativement du groupe social (plus le milieu est aisé plus on y croit).

« À mon échelle, je ne vois pas ce que je pourrais faire pour changer le monde. En plus, les grands sujets sont mal expliqués. »

Leur sentiment d'appartenance : Belges avant tout





Valeurs des jeunes

Top 5 des valeurs les plus importantes pour les jeunes



Lorsqu'on demande d'accorder de l'importance à des valeurs et qualités suggérées, les jeunes retiennent surtout :

★★★

Positionnement sur des enjeux de société actuels

Plusieurs questions ont été posées aux jeunes afin d'établir leur positionnement par sur des sujets de société dont, notamment, l'éducation à la citoyenneté mondiale s'empare.

Racisme – discrimination

« Même si dans l'enseignement on en fait pas vraiment de distinction entre les Belges et les personnes d'origine étrangère, je connais beaucoup de personnes immigrées qui n'ont pas obtenu le boulot qu'elles désiraient alors qu'elles avaient un bagage bien suffisant. »



73% se sentent concernés par le racisme



84% trouvent important de traiter tout le monde de manière égale



27% trouvent acceptable que des policiers contrôlent plus de personnes d'apparence étrangère



65% se sentent concernés par les discriminations liées à l'orientation religieuse



29% trouvent acceptable qu'à candidat·e·s aux mêmes qualités, une entreprise engage une personne d'origine belge en priorité



Ce qu'en disent les profs

Le racisme touche les Bruxellois·e·s : cela s'inscrit dans le cadre d'une logique défensive au sein des élèves d'origine étrangère – parfois aussi une logique de victimisation. Cette question suscite aussi parfois des réactions identitaires ; la question des discriminations à l'embauche est présente à l'esprit d'un nombre important d'élèves.

Genre

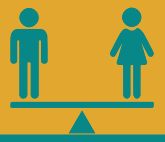
Bien que le positionnement des jeunes sur l'équité de genre semble encourageant, certains ne sont toutefois pas convaincus par la pertinence de cet enjeu. « *Je pense qu'il y a d'autres problèmes plus importants que celui du statut de la femme vis-à-vis de l'homme dans la société.* »



72% trouvent inacceptable, **qu'à travail égal, un homme touche un salaire plus élevé qu'une femme**



80% sont concernés par **le manque de respect dont les femmes sont victimes**



77% se sentent concernés par **les inégalités homme/femme** au niveau de la liberté



67% trouvent acceptable **qu'une femme soit en couple avec une femme ou un homme avec un homme**



Ce qu'en disent les profs

La problématique du genre interpelle peu : les garçons ne voient pas l'intérêt de développer cette question, il subsiste encore une certaine forme de machisme. Les filles quant à elles sont peu revendicatives.

Droits humains et migration

« La fin justifie les moyens lorsqu'il s'agit de faire respecter les droits humains. »

69% trouvent **inacceptable d'expulser des migrant·e·s** dans un pays où ils risquent la torture

77% se sentent concerné·e·s par **la liberté d'expression**

58% se sentent concerné·e·s par **le mauvais accueil accordé aux réfugiés** en Belgique et par les conditions de vie des immigré·e·s en Belgique

75% sont **contre la vente d'armes** à des pays qui les utilisent contre leur population (notons que 2 fois plus de garçons que de filles estiment acceptable une telle vente d'armes)

78% se sentent concerné·e·s par **le non-respect des droits humains**

50% légitiment un **recours pragmatique à la violence** dans le cas d'autodéfense prioritairement, mais sont contre lorsqu'il s'agit de coercition

78% se préoccupent de **l'exploitation des enfants**

Ce qu'en disent les profs

La question des migrants mobilise fortement à Bruxelles : il y a une accroche émotionnelle à travers les échanges avec des primo-arrivants, les élèves d'origine étrangère ont tendance à s'identifier à eux. La thématique ne sensibilise pas vraiment en Wallonie, cela paraît loin.

Développement durable

Bien qu'ils se sentent concernés, les jeunes ne sont pas si optimistes au sujet des problèmes écologiques :
« Il y a des petits gestes qu'on peut faire en pensant au problème d'écologie, mais au bout du compte, cela va rester une goutte d'eau dans l'océan. »

81% trouvent important de s'impliquer pour l'environnement/le climat

77% des jeunes se sentent concernés par le changement climatique

72% des jeunes se sentent concernés par la surexploitation des ressources naturelles

76% se préoccupent de la pollution des océans

Ce qu'en disent les profs

La question climatique sensibilise, elle interpelle tout en créant de la confusion. Elle suscite des peurs surtout chez les plus jeunes. Ils sont à la recherche d'explications sur des petits gestes qui vont aboutir à des résultats.

« Comme le changement climatique est au centre de l'actualité, les jeunes vont beaucoup plus facilement adhérer à certains types d'activités comme des actions zéro déchet. »

Sources d'information

31% des jeunes seulement font confiance aux médias traditionnels

Hormis les parents, une assez grande « méfiance » se marque envers les différentes sources d'informations, surtout vis-à-vis des réseaux sociaux : **14%** en ont une grande confiance et **32%** ont assez confiance.

On remarque que les jeunes se renseignent davantage via des canaux informels et non journalistiques (parents, amis, école).
En parallèle, on constate une réelle désertion de la presse classique.

Les jeunes se sentent assez **bien informés** sur les questions de racisme **(65%)**, des catastrophes écologiques **(62%)**, sur les dangers de manipulation sur les réseaux sociaux **(61%)** et sur les inégalités hommes/femmes **(59%)**.

À l'inverse, ils et elles s'estiment **moins bien informé·e·s** en ce qui concerne le désordre économique **(46%)**, le repli identitaire **(47%)** ou encore les violences policières **(46%)**. Mais de façon générale, ils·elles ne sont que moyennement ou pas suffisamment informé·e·s sur des thématiques de citoyenneté (mondiale).

Engagement des jeunes

Parmi des valeurs et qualités proposées, l'engagement ne séduit que 10 % des jeunes.

- La disposition à passer à l'action est supérieure chez les filles **(4,6)** que les garçons **(3,5)**
- Prédilection pour les actions individuelles et passives : signer une pétition **(51%)**, réagir sur internet **(40%)**, participer à des rassemblements **(38%)**, boycotter des lieux, marques **(32%)**
- Peu d'engagements actifs, plus impliquant : adhérer à une association **(24%)**, militer dans un parti/une association **(11%)**
- Sur une liste de 24 ONG/associations caritatives, **7%** des jeunes n'en connaissent aucune. Les filles en connaissent 10 alors que les garçons en connaissent 8
- **47%** des jeunes ont participé à au moins une action organisée par une ONG
- **89%** des jeunes sont disposé·e·s à au moins un passage à l'action
- **11%** des jeunes ne prendraient aucune action pour montrer sa révolte/ défendre ses valeurs

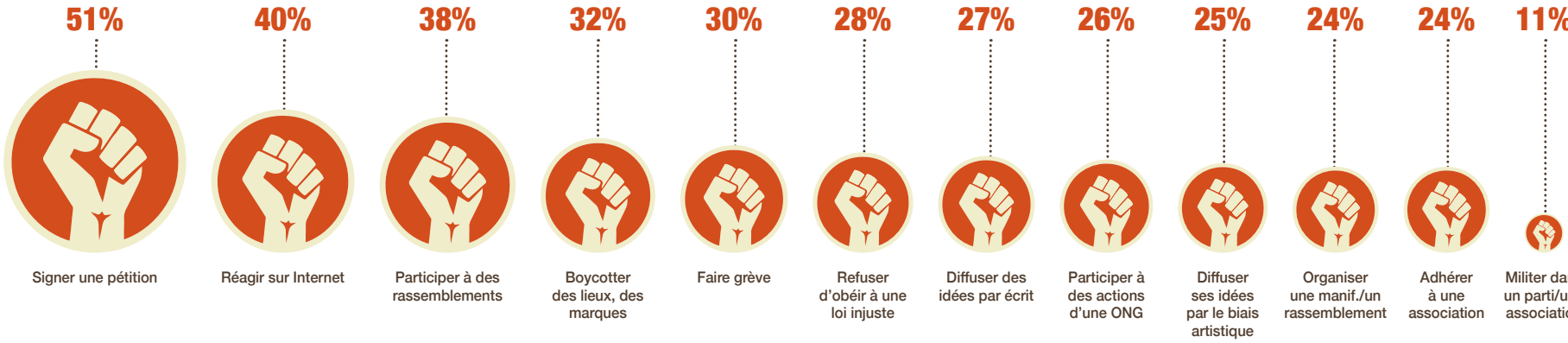


Ce qu'en disent les profs

Les enseignants estiment que les jeunes choisissent des actes qui demandent peu d'efforts : ce n'est pas un véritable engagement.

À travers les expériences vécues par les enseignant·e·s, la notion de passage à l'action est associée à une question de proximité et d'accrochage émotionnel chez le jeune. Le constat que l'engagement chez les jeunes semble diminuer avec l'âge n'étonne pas vraiment :

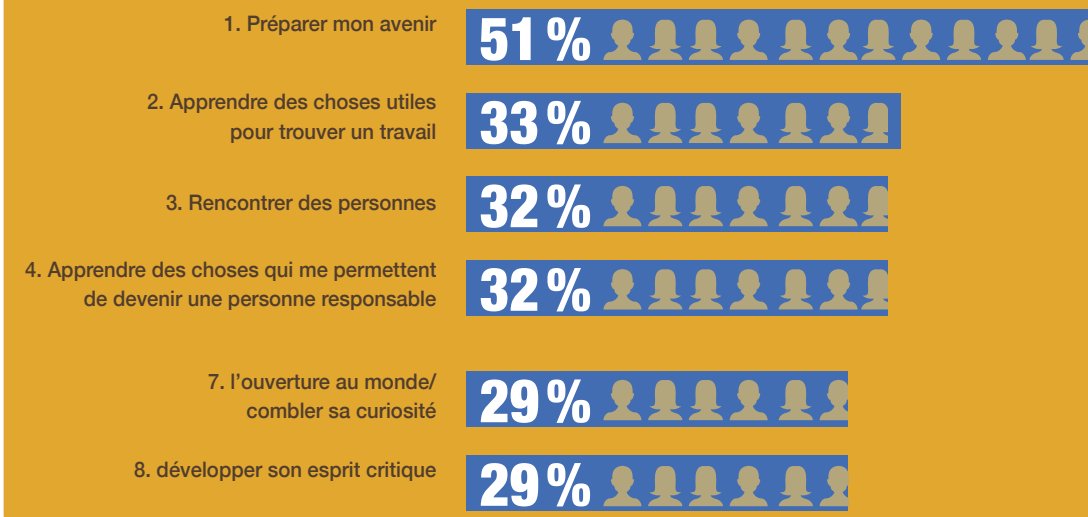
« *Plus les jeunes approchent de la fin de leurs études, au plus ils se sentent concernés par les problèmes personnels qu'ils vont devoir résoudre dans l'immédiat.* »



Et l'école dans tout ça ?

Les attentes des jeunes par rapport à l'école

Les principales attentes des jeunes vis-à-vis de l'école



On constate un réel désir d'apprendre, qui vient bien avant un besoin de reconnaissance (des parents, via des notes…). « *À l'école, on ne nous parle pas assez des guerres, de ce qui se passe en Afrique ou dans le reste du monde. Si on était mieux informés, on s'intéresserait davantage à ces questions.* »

Des projets concrets, dans lesquels les jeunes sont impliqués, permettent de les ouvrir à une dimension plus large. « *L'année dernière, nous avons développé un projet d'école autour des droits des enfants. Nous sommes partis de la situation de nos élèves pour aller progressivement vers les différences dans le monde autour de ce sujet.* »

Ce qu'en pensent les profs

L'importance dans le ranking de la préparation à l'avenir et de l'octroi d'un travail semble cohérente avec les expériences vécues.

La faible importance accordée à l'esprit critique correspond bien aux carences observées auprès des élèves. Bien plus, ils estiment très clairement que **la sensibilisation à l'esprit critique devrait occuper une place plus importante dans les programmes scolaires**. Pour eux, la notion d'esprit critique semble indissociable de la notion de citoyen et citoyen du monde : « *Un jeune qui ne développe pas son esprit critique ne sera jamais un citoyen du monde.* »

Compétences d'éducation à la citoyenneté mondiale»

L'éducation à la citoyenneté mondiale permet progressivement l'acquisition et la maîtrise de connaissances, de compétences émotionnelles (savoir-être) et de compétences comportementales (savoir-faire). Ces compétences d'un·e citoyen·ne du monde sont au nombre de sept :

1. S'informer sur le monde et ses interconnexions
2. Se sentir concerné·e
3. Développer une pensée positive et non discriminante
4. Être conscient·e de sa responsabilité locale et globale
5. Se construire librement une opinion critique
6. Mener une action utile/pertinente vers l'extérieur
7. Adhérer librement aux valeurs de citoyenneté mondiale

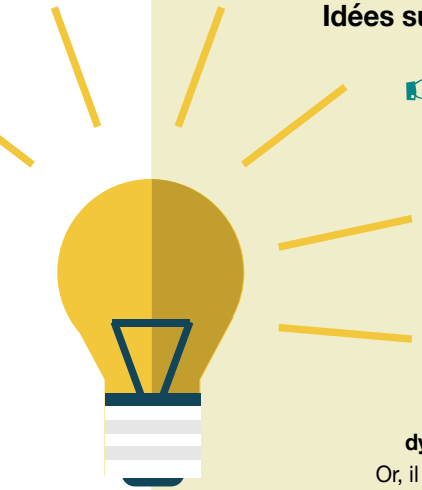
Les profs en appellent à :



1 Une approche plus transversale, de la sensibilisation à l'esprit critique et à la citoyenneté

« *Un cours à la citoyenneté est une bonne initiative pour favoriser l'esprit critique des élèves, mais il faudrait à côté de cela des supports pédagogiques avec des entrées doubles. Le prof de science et le prof de français vont parler en même temps d'un truc, le prof d'histoire et le prof de religion aussi. Ça ce serait le schéma idéal*. »

Il faut favoriser le travail collaboratif entre enseignant·e·s et chercher la transversalité entre les matières autour de l'actualité/du monde. Par ailleurs, les profs rencontrés estiment que l'esprit critique devrait occuper une place plus importante dans les programmes scolaires.



Idées suggérées par les profs :

☞ Un cours de littérature ouvert sur les littératures du monde.

☞ Un cours à l'éducation aux médias et à la maîtrise, les opportunités et risques des réseaux sociaux.

☞ Favoriser des croisements des activités scolaires avec des **sujets d'actualité :** « *Si on part d'un fait d'actualité proche de la vie des élèves, ils vont beaucoup facilement s'y intéresser et se poser des questions.* »

☞ Mettre en avant **des projets d'école qui ont fonctionné.** Par extension : il y a moyen de faire progresser, de changer certaines choses dans la société.

☞ **Dans l'actualité, on met trop souvent l'accent sur des jeunes qui dysfonctionnent** (incivilités, délinquance, problèmes liés aux jeunes issus de la diversité…). Or, il convient d'aborder les choses de manière positive, sortir du « monde en crise » et redorer l'image de la société dans laquelle on vit.

☞ Il faut promouvoir des activités impliquantes et qui font sortir les jeunes de leur école : visites de musées, rencontres autour d'une thématique, stages dans des milieux socio-professionnels variés, etc.

2 Des dispositifs propices

- des programmes généraux mieux connectés au monde
- une charge de travail permettant de sortir des schémas traditionnels : « *Un prof c'est justement quelqu'un qui doit amener un élève à réfléchir sur lui-même et sur le monde qui l'entoure. Le problème est qu'on nous en laisse trop peu le temps.* »

3 Être davantage outillés

- être mieux formés en gestion des émotions
- disposer de méthodes pédagogiques pour encourager les élèves à proposer des projets.



Pour une mobilisation citoyenne et solidaire des jeunes

Ouvrir au monde en partant de ce qui est proche, de ce qui concerne les jeunes

Le sondage montre que les jeunes concentrent leur attention et accordent de l'importance à leurs proches et à leur avenir individuel (métier, sécurité financière…). Cela ne les empêche pas de démontrer des signes clairs de volonté de bien vivre-ensemble.

« Pour sensibiliser les jeunes au monde, il faudrait d'abord développer des thématiques comme moi et mon quartier, moi et ma ville pour élargir progressivement vers des sujets plus larges : moi en tant que citoyen responsable, moi en tant qu'acteur de ma vie.»

Près de 3 jeunes sur 4 considèrent comme idéal un futur métier qui participe à un monde meilleur.

Développer l'esprit critique

À l'école, dans les médias, dans les activités parascolaires… développer l'esprit critique est une responsabilité sociétale. Sans esprit critique, on laisse la place à des œillères, aux idées toutes faites, aux discours simplistes. Sans esprit critique, on ne peut envisager des jeunes (et moins jeunes) porteurs de valeurs humanistes de bien vivre-ensemble, qui se mobilisent pour plus de citoyenneté… mondiale.

« Un jeune qui ne développe pas son esprit critique ne sera jamais un citoyen du monde. »

L'éducation à la citoyenneté mondiale ? Une réponse évidente

L'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) vise à éveiller et former les jeunes aux interdépendances mondiales et les incite à agir en citoyen·ne·s responsables, conscient·e·s de l'importance de la solidarité internationale, et à contribuer à un monde plus juste et plus durable.

En proposant une approche systémique et complexe, interculturelle et plurielle, l'éducation à la citoyenneté mondiale est une réponse pertinente à l'étiolement de certaines valeurs et à un déficit d'engagement chez les jeunes. Parce que l'ECM permet de partir de ce qui est proche, du « local », pour élargir les horizons et amener du « mondial », du « global », en mettant en avant les interdépendances qui découlent de la mondialisation et en incitant à l'engagement individuel et collectif.

Depuis 22 ans, Annoncer la Couleur, le programme fédéral d'éducation à la citoyenneté mondiale, observe chez les jeunes et les enseignants avec qui il travaille un appétit et une énergie pour ces questions de citoyenneté mondiale et de bien vivre-ensemble.

Aborder des choses positives avec les jeunes, sortir du « monde en crise »

Un climat anxiogène constitue un frein à la mobilisation. L'expérience des enseignants rencontrés indique que les élèves se sentent souvent « submergés » par les crises, les guerres, les catastrophes. De plus, on met trop souvent l'accent sur les jeunes qui dysfonctionnent. Il est essentiel de redorer l'image de la société dans laquelle on vit , de rendre de la valeur aux artisans de ce monde. Les jeunes font assurément partie de ces artisans, mais il convient de leur donner accès à leur droit à l'expression et à la participation, de les encourager à prendre leur place dans la société.

Favoriser l'accroche émotionnelle

Le rapport démontre que les jeunes sont prêts à s'impliquer dans des « causes » pour autant qu'ils/elles soient touché·e·s, que cela soit dans leur vie personnelle ou dans le vécu de leurs proches (amis, famille, camarades). Ils ne sont que 27 % à se définir citoyens du monde, mais demandent par ailleurs à être mieux informés sur ce qui se passe dans le monde et les témoignages sont assurément la voie à privilégier.

« Pour toucher un jeune sur un sujet il faut qu'il se sente lui-même touché. C'est le grand avantage des personnes qui viennent témoigner à l'école, cela n'a plus rien à voir avec les cours magistraux (..) Lorsqu'une personne vient témoigner d'une situation à l'école, les élèves se rendent compte que c'est vrai. Les mots sortent de sa propre bouche. »

En bref

- Ouvrir les jeunes au monde en partant d'abord de ce qui leur est proche, de ce qui les concerne,
- En favorisant l'accroche émotionnelle, via des témoignages dans les écoles,
- Développer leur esprit critique,
- Et aborder des choses positives.

Annexe

Les Objectifs de développement durable

Les Objectifs de Développement Durable votés par les États membres de l'ONU en 2015 sont au nombre de 17 et devront être atteints pour 2030 pour mettre fin à l'extrême pauvreté, lutter contre les inégalités et les injustices et régler le problème du changement climatique.



L'objectif 4 relatif à une éducation de qualité précise « *4.7 D'ici à 2030, faire en sorte que tous les élèves acquièrent les connaissances et compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable, notamment par l'éducation en faveur du développement et de modes de vie durables, des droits de l'homme, de l'égalité des sexes, de la promotion d'une culture de paix et de non-violence, de la citoyenneté mondiale et de l'appréciation de la diversité culturelle et de la contribution de la culture au développement durable.* »

Enabel

Enabel – responsabilité sociétale

Enabel, l'Agence belge de Développement, a pour mission de mettre en œuvre et de coordonner la politique belge de développement international.

Son ambition est de construire un monde durable où les femmes et les hommes vivent dans un État de droit et ont la liberté de s'épanouir pleinement. Enabel est un acteur européen actif dans le développement sur la scène internationale. Mais ce rôle s'accompagne d'une responsabilité sociétale d'engager la population, les organisations et les institutions belges à unir leurs forces et à vaincre les défis mondiaux. Enabel vise à créer une prise de conscience, à approfondir la compréhension et à encourager la responsabilité et l'engagement en Belgique sur des thèmes de développement et les défis mondiaux.

ANNONCER LA COULEUR

Annoncer la Couleur, programme fédéral d'éducation à la citoyenneté mondiale

Un des programmes chargés de la mise en œuvre de la mission sociétale d'Enabel est Annoncer la Couleur. Il vise à ancrer et renforcer l'éducation à la citoyenneté mondiale dans l'enseignement belge. À cet effet, il propose aux secteurs de l'enseignement et de l'ECM un soutien stratégique, un renforcement des pratiques pédagogiques (formations, outils pédagogiques…) et se positionne en tant que centre de connaissances, d'innovation et d'expertise en éducation à la citoyenneté mondiale.

Annoncer la Couleur soutient la mission de l'école : « *préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures.* » (Décret « Missions » 1997, art 6.3)

Membres du comité de pilotage du sondage

Annoncer la Couleur remercie les membres du comité de pilotage qui ont accompagné cette étude et apporté de précieux conseils :

Anne-Marie Dieu (directrice de recherche à Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse), Pauline Forges (enseignante, détachée pédagogique chez Quinoa asbl), Christophe Jambers (philosophe et Maître assistant à l'Institut Supérieur de Pédagogie Galilée) et Laurent Deutsch (Responsable activisme et éducation aux droits humains chez Amnesty International Belgique Francophone ASBL, Marie Navarre, responsable gestion des connaissances et Florence Depierreux, coordinatrice du programme Annoncer la Couleur.

Contact : Marie Navarre 0476 92 02 54 - marie.navarre@enabel.be

Annoncer la Couleur - Enabel - Novembre 2019
Éditeur responsable : Jean Van Wetter, rue Haute 147 - 1000 Bruxelles

graphisme : www.simonsstudio.be